

Nadia Labrie : la note parfaite!



Mention de source : courtoisie

Par Nathalie Deraspe
collaboration spéciale

Par-delà les performances du Cirque Éloïze, la vieille église de Havre-Aubert, savamment baptisée La Seine depuis sa désacralisation, a reçu en son sein un concert à la mesure du talent de son instigatrice, Nadia Labrie. Applaudi à tout rompre, son hommage à Claude Bolling est voué à une longue carrière sur la scène internationale.

Depuis sa nouvelle vocation, l'ancien lieu de culte multiplie les moments bénis. Le 16 août 2023, on pourrait croire que la grâce divine s'est manifestée. Comme un ange personnifié, Nadia Labrie a démontré avec brio que l'humain peut parfois atteindre la perfection, et ce, dans la joie la plus pure.

De bavards, les spectateurs sont devenus subitement muets devant l'apparition de la soliste de réputation internationale. Vêtue d'une longue robe moulante, Nadia Labrie s'est adressée à son auditoire en détaillant le programme de la soirée : Claude Bolling, un nom indélébile inscrit dans l'ADN de millions de mélomanes.

Né en 1930 à Cannes, ce génie de la musique a su briser les codes et célébrer un mariage musical qu'aucun de ses contemporains n'aurait pu si bien imaginer. Parue en 1975, sa *Suite for Flûte and Jazz Piano*, dans laquelle figure le célèbre flûtiste Jean-Pierre Rampal, a tenu 530 semaines au Billboard américain. Un record pour un répertoire aussi éclectique. Aussi, il faut une très grosse peinture pour s'attarder à cette œuvre au point d'en faire son terrain de jeu. Et à voir l'amusement de Nadia Labrie et le sourire jouissif de ses accompagnateurs,

qui méritent chacun une mention d'honneur, on assiste à un joli clin d'œil historique.

En effet, Claude Bolling doit une part de sa créativité musicale à Marie-Louise « Bob » Collin. Pianiste, trompettiste et batteuse dans un orchestre féminin, c'est elle qui a baptisé l'apprenti au jazz. Grâce au doigté de Nadia Labrie, nous pouvons continuer de célébrer l'office. Et pas seulement sur scène, car trois disques sont à venir.

Un accueil dithyrambique

« Ça fait deux à trois ans que je prépare ce concert, a confié la Québécoise pendant que ses trois comparses remontaient sur scène le temps de refaire les premières notes du concert, question d'étirer le plaisir. En plus de pratiquer les pièces, il fallait trouver les bons musiciens. Ce n'est pas évident, parce qu'avec ces partitions-là, il faut être aussi bon en classique qu'en jazz. »

Après 25 ans de carrière, 600 concerts, 22 pays, la vie professionnelle de l'artiste prend un autre tournant. Accompagnée par les grands noms que sont Bernard Riche à la batterie, Dominic Girard à la contrebasse et Jonathan Turgeon au piano, la soliste prévoit la sortie de la première *Suite de Claude Bolling* en mai prochain. La seconde suivra à l'automne 2024. Un autre album hommage dédié à une œuvre vraisemblablement jamais enregistrée à ce jour par Bolling figure dans les cartons.

« C'est toujours aux Îles que me vient l'inspiration, soutient la flûtiste. Pour tous mes albums, je me promène sur la plage de la Baie de Plaisance durant des heures et hop! Je sais ce que je vais faire. Il y a quelque chose de particulier ici. C'est un endroit connecté. »

Depuis près de vingt ans, le frère de son conjoint, Jeannot Painchaud, fondateur du Cirque Éloïze, l'encourageait à entreprendre ce défi. « Chaque fois qu'il me voyait, Martin me chantait les premières notes de la *Suite de Bolling*, raconte Nadia Labrie en riant. Mais je voulais faire du Bach, du Schubert, du Mozart. Maintenant, je suis rendue là. C'est un répertoire qui me comble et qui vient me chercher. » La phrase colle mot à mot au sentiment perçu dans la salle, conquise dès le premier souffle.

« L'expérience était absolument fabuleuse, s'est exclamée la soliste après le concert. Je crois que je n'ai jamais joué dans une salle avec un public qui donnait autant d'amour. C'est le plus bel endroit où j'ai joué de toute ma carrière, le plus beau concert de toute ma vie! L'éclairage était magnifique, le son, inspirant. Un *standing ovation* après une première partie, ça n'arrive pas souvent. »

Native de l'Abitibi, Nadia Labrie a grandi à Rimouski. Initiée par sa sœur Pascale à la flûte traversière à l'âge de sept ans, la soliste forme le duo classique Similia en compagnie d'Annie, sa jumelle identique, qui joue de la guitare. Toutes

deux parcourent le monde et endisquent quatre opus. Nadia Labrie en compte sept au total. Nominé à l'ADISQ en 2021, *Flûte Passion : Mozart* a obtenu plus de trois millions d'écoutes en ligne.

« J'aimerais faire plein de concerts avec ce projet-là dans le monde. Je m'éclate! C'est de la belle musique. Autant de la virtuosité que des côtés tendres, des côtés chantants, des côtés sentimentaux. Y'a de la joie. J'adore mes musiciens, on s'entend bien ensemble. Je pense qu'on a un beau répertoire à faire voyager, un répertoire qui n'est pratiquement jamais joué. »

Techniquement, peu de solistes peuvent s'attaquer à une œuvre aussi exigeante. Le résultat est flamboyant.

« Je suis rendue à un certain point dans ma carrière où je réalise mes rêves. Je me laisse transporter, j'ouvre mes ailes et je m'envole! J'ai beaucoup de reconnaissance et de gratitude envers ce que la vie m'envoie. Je suis très heureuse dans ce que je fais et je crois que les gens le reçoivent. J'ai beaucoup d'amour à donner et j'en reçois beaucoup. C'est un bel échange avec le public. »

Vous avez une vision,
nous pouvons la réaliser.



EXPRESS
DESIGN

express-design.ca | 418 986-2345